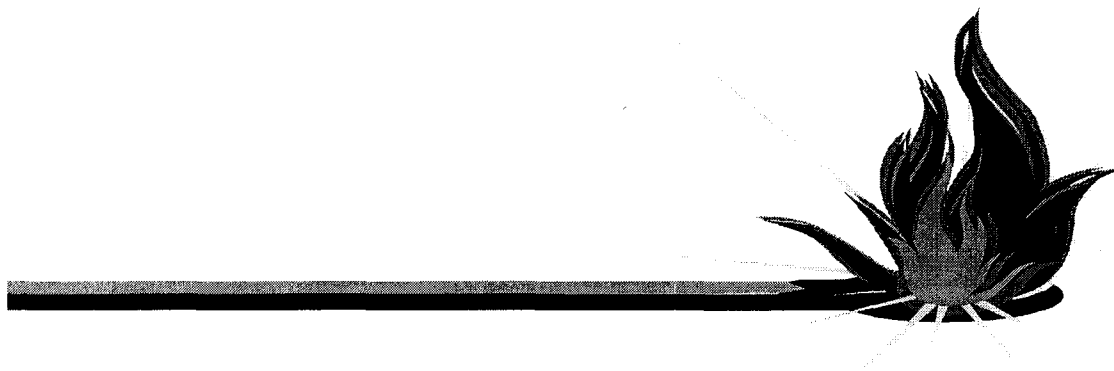


1998 87



MEMOIRE DE STRATEGIE

FACE A LA MENACE DES MISSILES BALISTIQUES, LA STRATEGIE DUALE D'ISRAEL



LCL ZAMIR EYAL

Division A / Groupe 4

MARS 1998

Table des matières

INTRODUCTION

PREMIERE PARTIE: LA MENACE DES MISSILES BALISTIQUES SUR ISRAEL

- L'évolution de la menace balistique sur Israël.
- La menace balistique au niveau opératif.
- La menace balistique au niveau stratégique.

DEUXIEME PARTIE: LES MOYENS DE DEFENSE CONTRE LA MENACE BALISTIQUE

- Les options offensives.
- Les options défensives.

TROISIEME PARTIE : UN NOUVEAU CONCEPT DE DEFENSE POUR ISRAEL

- Le projet israélien pour les missiles et l'espace.
- Une stratégie duale pour le futur.

CONCLUSION

ANNEXES : 1) Carte - Rayons d'action des missiles balistiques.

2) Tableau - Missiles balistiques dans le Moyen-Orient.
- Caractéristiques des missiles « Arrow » 1 et 2.

3) Liste des sources.

INTRODUCTION

Le lancement intensif de missiles balistiques sol-sol de type « Scud » par l'Irak contre les centres de population civile d'Israël pendant la guerre du Golfe a ouvert une nouvelle ère dans les guerres israélo-arabes.

Le missile balistique est devenu une arme stratégique dans le Moyen-Orient et une partie notable des pays arabes s'est investie dans son développement et son acquisition . L'existence de quantités croissantes de ce type d'armes et notamment la possibilité d'emport d'agents chimiques ou biologiques dans les têtes des missiles inquiètent Israël.

Déjà aujourd'hui , il existe au sein des pays arabes un grand arsenal d'armes de destruction massive, chimique et biologique, notamment, en Irak , en Syrie, en Egypte, en Libye et dans d'autres pays comme l'Iran. Une des raisons d'être de ces armes est de donner à ces pays la capacité de frapper ou de menacer Israël. Jusqu'à aujourd'hui il n'y a pas eu d'utilisation d'armes non-conventionnelles dans le conflit israélo-arabe , mais l'existence de ces armes et leur utilisation dans d'autres conflits régionaux comme la guerre Iran-Irak a augmenté les craintes d'une éventuelle utilisation.

Le menace directe contre les centres de population civile et la possibilité d'interdire les armes non-conventionnelles agoutent un nouvelle dimension au conflit israélo-arabe. Pour Israël, cette menace a créé une nouvelle situation stratégique.

Dans cet article il nous faudra d'abord présenter la menace et les avantages de l'utilisation de missiles balistiques en général. Puis nous présenterons la signification de cette menace pour Israël et nous essaierons de quantifier celle-ci. Enfin nous verrons les stratégies qu' Israël peut adopter contre cette menace.

CHAPITRE PREMIER

LES MENACE DES MISSILES BALISTIQUES SUR ISRAEL

L'évolution de la menace balistique sur Israël:

Malgré l'existence de missiles balistiques dans des pays comme la Syrie et l'Egypte depuis les années 70, la menace de missiles balistiques sur Israël a commencé dans les années 80 lorsque la Syrie s'est équipée de missiles SS-21. Avec les années d'autres pays arabes ont acquis des missiles balistiques et ont développé pour ces missiles des capacités non-conventionnelles chimique et biologique. La quantité et la puissance des missiles balistiques menaçant Israël a ainsi fortement augmenté.

En cas de guerre Israël peut être menacé directement par les armes de trois pays arabes - la Syrie, l'Irak et l'Arabie Saoudite , mais également en certaines circonstances par l'Egypte, si elle décidait de participer à un conflit , et par la Libye si elle apportait son soutien armé à d'autres pays . Cette situation crée pour Israël une menace de missiles à toutes ses frontières. La signification de cette menace au niveau opérationnel est une augmentation de la puissance de feu et de destruction qui peut s'abattre sur tout l'état d'Israël.

Israël voyait par le passé ces armes, en particulier lorsqu'elles étaient équipées d'ogives conventionnelles, comme des armes psychologiques. A cause de leur manque de précision , ces armes étaient peu crédible au plan militaire , et leur seule efficacité était de menacer les centres de population civile.

Mais les missiles balistiques sont devenus plus précis et aujourd'hui , la Syrie par exemple peut frapper avec des missiles de type SS-21 de façon précise une cible militaire ou stratégique vitale au coeur d'Israël.

La guerre du Golfe a changé la nature de la menace. L'incapacité des forces alliées à éviter les lancements de missiles sur Israël a entraîné un grand déploiement de forces et de ressources pour s'opposer à cette menace balistique. La possibilité que les missiles puissent être équipés d'ogives chimique ou biologique et la possibilité que ces missiles soient lancés contre des centre de population civile a introduit une nouvelle dimension dans les guerres potentielles entre Israël et certains pays arabes , notamment la Syrie. Dans un premier temps , dans une

guerre israëlo-arabe , il existe désormais un risque réel contre les civils installés à l'arrière , civils qui avaient été protégés par le passé des risques de la guerre. L'arrière-pays et les infrastructures civiles sont des points sensibles en Israël et il n'y a pas de doute que la menace contre les centres de population civile par des missiles balistiques chimique ou biologique fait de ces armes des **armes stratégiques**.

Ce risque a poussé Israël à examiner sa conception de la défense et à définir une nouvelle réponse face à cette menace tant au niveau opératif qu'au niveau stratégique.

La menace balistique au niveau opératif:

Les missiles balistiques possèdent quelques avantages en comparaison des autres armes, notamment celles de l'armée d'air. Au niveau opérationnel il est beaucoup plus difficile d'intercepter un missile balistique en vol et à ce jour il n'existe pas de possibilité de le stopper. Aujourd'hui on ne peut détruire un missile balistique que quand il est au sol, sur son site de lancement. Mais cela reste assez difficile à cause de sa grande mobilité. C'est la raison pour laquelle il est pratiquement impossible d'empêcher son lancement.

Les missiles balistiques ont la capacité de s'affranchir de la menace que représente une armée de l'air. Pour les armées de l'air des pays arabes, il existe en effet une grande difficulté à pénétrer l'espace aérien d'Israël avec des chasseurs ou des bombardiers, et à effectuer des frappes de précision avec coup au but. Par contre, le lancement de missiles balistiques est considéré comme une action relativement facile et, de plus, il n'existe pas pour l'agresseur le risque de perdre des pilotes ou des avions qui sont des armements très chers. D'autre part le coût des missiles balistiques est peu élevé en comparaison à celui de bombardiers.

Plus le missile balistique est précis, plus il peut causer des dommages sérieux à sa cible. Les objectifs principaux choisis en Israël seraient probablement les bases aériennes, les installations de commandement et de communication, les infrastructures civiles vitales etc...

Par exemple une frappe surprise pourrait neutraliser de façon significative, bien que temporaire, quelques installations militaires de l'armée de l'air et ainsi diminuer, pendant une phase critique, l'efficacité de la force aérienne d'Israël. Une autre possibilité serait le lancement de missiles balistiques contre la zone de déploiement de l'armée de réserve, sur laquelle est basée la puissance militaire d'Israël.

Les missiles balistiques qui existent dans les pays arabes qui n'ont pas de frontière commune avec Israël comme l'Arabie saoudite, l'Irak et la Libye pourraient être lancés sur Israël en cas de guerre. Si dans le passé ces pays ont engagé des corps expéditionnaires, ils peuvent maintenant utiliser des missiles sans envoyer ces corps ou les utiliser en plus de leurs forces au sol.

La menace balistique au niveau stratégique:

La possession de missiles balistiques est considérée par beaucoup de dirigeants comme une source de fierté nationale. Des missiles balistiques symbolisent une puissance irrésistible et une maîtrise certaine de la technologie moderne.

Les pays arabes et notamment la Syrie voient les missiles balistiques comme une arme stratégique face à Israël, non seulement en raison de leur possible utilisation contre les centres de population civile mais aussi en termes d'équilibre des forces et comme armement de dissuasion.

La première raison de leur volonté de parvenir à un équilibre des forces est la faiblesse des armées de l'air des pays arabes en face de l'armée de l'air israélienne.

La deuxième raison provient du fait qu'il existe en Israël une technologie militaire très avancée avec des missiles balistiques à longue portée de type « Jéricho » qui peuvent frapper toutes cibles dans les pays arabes. La troisième raison est leur certitude qu'Israël possède la capacité nucléaire. Le développement de la capacité biologique et chimique pour les missiles balistiques est la réponse à cette capacité d'Israël.

La puissance des missiles balistiques a aussi pour but de dissuader Israël d'utiliser son armée de l'air, qui est considérée comme le bras armé à longue portée d'Israël avec la capacité d'attaquer des cibles stratégiques sur les arrières ennemis en temps de guerre, comme cela a été le cas pendant la guerre de Yom-Kippour en Syrie et en Egypte. Lors de cette guerre, Israël a attaqué avec l'armée de l'air des cibles et des infrastructures vitales sur les arrières de la Syrie (production d'électricité, voies de communication, dépôts d'essence etc...). Dans ce contexte les missiles balistiques sont considérés comme des armes qui peuvent équilibrer la suprématie et la supériorité d'Israël dans les airs.

La Syrie et les autres pays arabes voient ainsi les missiles balistiques comme un armement stratégique. Du fait de leur désir d'arriver à un « équilibre stratégique » avec Israël, ils ont adopté le concept disant que les missiles balistiques sont nécessaires en tant que réponse contre les missile de type « Jéricho » qui sont développés par Israël. De plus il existe en Israël des missiles « Lance » produits aux Etat-Unis dont la portée est de 75 km.

Mais les arabes s'inquiètent surtout de l'avantage que procure à Israël la potentiel nucléaire. Cet avantage est l'explication la plus importante pour expliquer l'effort des pays arabes et notamment de la Syrie pour développer des ogives chimique et biologique pour leurs missiles balistiques. D'autant plus que le développement de missiles balistiques ne demande pas de grands efforts et reste relativement bon marché face à d'autres armements modernes.

Il est donc possible de dire qu'une partie de la raison de cet effort est la volonté d'arriver à moindre coût à un « équilibre stratégique » avec Israël.

Attaquer les centres de population civile en Israël peut être considéré comme une action stratégique, notamment pour causer des pertes humaines graves et pour imposer à Israël un prix de guerre élevé. Une attaque contre les centres de population civile peut être lancée en première frappe dans une guerre préméditée par la Syrie ou d'autres pays arabes. Une autre possibilité serait de frapper Israël avec des missiles balistiques en réaction à une attaque israélienne sur les zones arrières des pays arabes.

La première raison de frapper Israël avec des missiles lancés sur ses villes importants vient peut-être de la connaissance par les pays arabes de la grande sensibilité d'Israël à des victimes civiles. Une frappe biologique ou nucléaire peut causer un choc et beaucoup de victimes, ce qui fait des missiles balistiques un armement stratégique.

La deuxième raison pourrait être la volonté d'empêcher ou de retarder la mobilisation générale de l'armée de réserve d'Israël sur laquelle est basée la puissance de l'armée israélienne en temps de guerre.

Une autre raison d'utilisation des missiles balistiques pourrait venir d'une situation de guerre où la Syrie, ou d'autres pays arabes, serait proche d'une défaite totale. Dans ce cas ces pays pourraient réagir avec des missiles de toute catégorie pour sortir de leur situation et essayer de changer le résultat de la guerre de façon politique.

A partir de ces remarques, il est possible de comprendre ce qu'a dit l'ex-premier ministre d'Israël Yizhak Rabin que les missiles balistiques de longue et moyenne portée ont le potentiel de changer les caractéristiques de la guerre et ce serait une faute de ne pas les prendre en compte.

Nous pouvons déjà dire que l'arsenal des missiles balistiques dans les pays arabes est une composante majeure de la dissuasion face à Israël, pour d'une part équilibrer les avantages d'Israël au plan des moyens militaires et d'autre part comme armement stratégique capable de changer le déroulement de la guerre.

CHAPITRE II

LES MOYENS DE LUTTE CONTRE LA MENACE BALISTIQUE

Il existe deux plans d'actions possibles pour lutter contre la menace balistique: offensif et défensif.

Généralement, depuis toujours, à cause de sa petite taille et de sa vulnérabilité la doctrine traditionnelle d'Israël est offensive et cela inclut la menace balistique. Il faut néanmoins souligner que cette doctrine a des buts défensifs.

Les options offensives:

Sur le plan offensif, Israël a développé deux plans d'action possible:

Le premier est l'utilisation de forces défensives de différents natures à assurant une capacité de dissuasion contre l'utilisation possible de missiles balistiques et d'armes non-conventionnelles par des ennemis potentiels. Ces forces incluent l'Armée de l'air israélienne, qualitativement parfaite en ressources humaines et en moyens de combat, des moyens de combat terrestre comme les missiles sol-sol, l'artillerie moyenne et à longue portée et des unités d'élite pour les opérations spéciales sur les zones arrières de l'ennemi, unités qui représentent un autre volet de la notion de « bras armé à longue portée ».

L'avantage de cette organisation est sa polyvalence car il est possible de l'utiliser contre des menaces diverses et pas seulement contre la menace balistique. Dans cette offensive l'essentiel est la dissuasion de l'utilisation des missiles balistiques avec, en cas d'échec, la sanction d'une contre-attaque massive. Ce concept repose sur l'idée que la connaissance par des pays ennemis des conséquences très dures d'une utilisation de ce type d'armes contre Israël les dissuaderait de les utiliser. Cependant, si ceux-ci ne suivaient pas ce raisonnement, seule une riposte foudroyante pourrait arrêter leur tentative.

Pourtant l'expérience de la guerre du Golfe a montré que les sévères bombardements contre l'Irak par les forces alliées n'ont pas obtenu sa capitulation et n'ont pas arrêté les lancements des missiles « Scud » contre Israël et contre une partie des pays du Golfe. Cela signifie que sur le plan offensif cette option n'est pas toujours suffisante et qu'il faut aussi lutter de façon directe face à cette menace.

La deuxième option sur le plan offensif est donc une lutte directe contre la menace des missiles balistiques. Cette option consiste à développer une capacité de prévention contre la menace des missiles, c'est à dire éviter que l'ennemi lance ceux-ci en effectuant une attaque directe contre ses bases de lancement de façon préventive avant ou pendant les lancements.

Le principal problème de cette option est le besoin de renseignement précis, global et en temps réel. Ceci est une condition essentielle pour effectuer une attaque efficace et bénéficier de l'effet de surprise. Un autre problème opérationnel est le besoin d'attaquer plusieurs objectifs et sites en même temps, et dans le cas d'Israël, pour certains scénarios, dans plusieurs pays. Et tout cela contre des dispositifs anti-intrusion importants comprenant des systèmes de défense anti-aérienne et des dispositifs de défense terrestre. Cette donnée peut faire obstacles aussi bien à l'aspect aérien qu'à l'aspect terrestre d'une opération offensive.

Un bon exemple de l'utilisation de cette option a été l'attaque préventive et la destruction de la pile atomique de l'Irak par l'armée de l'air israélienne en 1982. Mais dans ce cas la similitude entre les deux menaces n'est pas exacte. La destruction du potentiel nucléaire de l'Irak s'est fait par une attaque sur un objectif seulement et la destruction de cet objectif a supprimé la menace pour de nombreuses années. Ce

n'est pas le cas des missiles balistiques à cause du grand nombre d'objectifs et à cause de la possibilité de renouveler la menace en un temps relativement court.

Les options défensives:

Sur le plan défensif il y a également deux possibilités d'action contre les missiles balistiques - la première est une option de défense passive et la deuxième est une option de défense active.

La défense passive consiste à préparer des moyens de fortification contre les impacts des missiles balistiques sur les installations militaires et contre les populations civiles. Il s'agit de construire des abris enterrés pour les avions, de durcir les centres de communication, de commandement ..., de disperser géographiquement ses ressources et de construire ou de déployer des moyens redondants comme les pistes d'envols, les moyens de contrôle opérationnel et les armements.

Pour la défense civile il s'agit notamment de construction d'abris, de la répartition des moyens de défense N.B.C., de la mise en place d'unités de sauvetage et de la formation pratique et psychologique de la population civile. Différentes simulations ont démontré que l'efficacité des missiles balistiques non-conventionnels est inversement proportionnelle à la préparation des défenses de l'agressé.

Cependant le défaut de cette option est qu'une protection parfaite de toute la population est un fardeau cher et lourd pour le budget de l'état. L'avantage de cette option est que si toute la population est protégée, cela peut dissuader l'ennemi et peut également donner à l'échelon politique et militaire le temps d'atteindre ses objectifs sans pression intérieure.

La deuxième option défensive est plus nouvelle et plus intéressante. Il s'agit du développement de moyens qui pourront détruire les missiles balistiques durant les différentes phases de leur vol. Aujourd'hui il n'existe pas de système efficace qui puisse le faire mais de grands efforts sont faits dans cette voie en Europe, aux Etats-Unis et en Israël.

CHAPITRE III

UN NOUVEAU CONCEPT DE DEFENSE POUR ISRAEL

La puissance offensive d'Israël ne pourra pas toujours dissuader un pays hostile de lancer des missiles contre son territoire.

La petite taille d'Israël et la concentration de la majorité de sa population et de son infrastructure industrielle dans une zone géographique restreinte (Tel-Aviv, Haïfa) peut causer, après une frappe réussie, des dommages et des destructions inadmissibles pour Israël.

Pendant la crise entre l'Irak et l'ONU en janvier 1998, le chef du groupe d'inspection de l'ONU en Irak, monsieur Richard Butler a déclaré au New York Times

que « l'Irak a assez de matériel biologique comme l'anthrax et la toxine botulique, pour détruire tout Tel-Aviv »¹...

La guerre du Golfe, le lancement des missiles balistiques irakiens contre les grandes agglomération civiles, la menace biologique et chimique, la prolifération des missiles balistiques dans le Moyen-Orient et la possibilité que dans un proche avenir un pays hostile à Israël comme l'Iran puisse obtenir un armement nucléaire, ont obligé Israël à réexaminer sa stratégie de défense, qui est basée surtout sur la dissuasion et l'offensive. Israël doit essayer d'intégrer aussi une doctrine défensive contre la menace balistique.

Le projet israélien pour les missiles et l'espace:

Israël dans la cadre de sa coopération avec les Etats-Unis sur le projet d'Initiative de Défense Stratégique (IDS) participe au développement du système de missile anti-missiles (Anti Tactical Ballistic Missile - ATBM), parce qu'il s'agit du programme le plus avancé dans le monde sur le plan de la recherche dans ce domaine.

L'idée maîtresse de ce système est qu'il peut donner à Israël un rempart contre les missiles balistiques.

Les projets de développement israéliens sont au nombre de deux. Le premier est le missile « Arrow » (flèche) avec une vitesse de 9 fois la vitesse du son et une capacité d'intercepter des missiles jusqu'à une hauteur de 40 kilomètres. Le deuxième est le missile AB10 avec une vitesse de 4,5 fois la vitesse du son et la capacité d'intercepter un missile à une hauteur moyenne et basse de 10 à 20 kilomètres². Ces deux missiles seraient la réponse potentielle face à la menace balistique grâce à leur capacité d'interception des missiles pendant leurs vols.

Dans le domaine des projets spatiaux israéliens, Israël a expédié dans l'espace le satellite « Ofeq-3 » (Horizon-3), troisième version de ce type de satellite. Le lancement a été réalisé par la fusée israélienne « Shavit ». Le satellite fait le tour du globe terrestre en 90 minutes et peut transmettre au sol des photos précises de zones d'une dimension de 1 à 2 m²³. Ce satellite améliore de façon significative la capacité d'Israël d'obtenir un préavis d'attaque de missiles balistiques et même de découvrir les sites de lancements dans des pays comme la Syrie, l'Irak et l'Iran.

En 1996 Israël a d'autre part lancé un satellite de communication « Amos-1 » par la fusée « Ariane » à partir du site de lancement français situé en Guyane.

La combinaison entre le satellite de surveillance et de reconnaissance en temps réel, le satellite de communication, le développement de missiles anti-missiles, donne à Israël un grand avantage technologique sur ses voisins, mais, plus

¹ HA'ARETZ, 28 Janvier 1998 , page 1

² BRUCE (James) , « Israel's Space and Missile Projects », in Revue *Jane's Intelligence*, no. 8, page 354, 1995.

³ BRUCE (James) , « Israel's Space and Missile Projects », in Revue *Jane's Intelligence*, no. 8, page 352, 1995.

important encore, peut dans le futur donner à Israël la possibilité de réaliser son ambition - un système de défense contre les missiles balistiques unique au monde.

Pourtant ce projet connaît quelques difficultés : la première est son coût. Selon plusieurs estimations , celui-ci est estimé à environ 1 milliard de dollars plus 1,25 milliard pour le réseau de radar et pour le système de commandement et de contrôle. Il existe en Israël des spécialistes qui disent qu'il s'agit d'un projet trop ambitieux, d'autant plus qu'il n'est pas sûr qu'une probabilité d'interception de 100% soit réalisable. Il faut souligner que pour le moment les Etats-Unis financent 80% de ce projet dans le cadre de l'IDS américaine.

Une stratégie duale pour le futur:

Le projet ATBM rendra possible le changement de la stratégie israélienne. Selon moi le meilleur choix stratégique qu'Israël doit adopter dans l'avenir est la combinaison entre le bras stratégique à longue portée avec dans le même temps la construction d'un système de défense anti-missiles qui peut donner une bonne réponse défensive pour la population israélienne en cas d'attaque de missiles balistiques de tout type.

Si Israël adopte cette nouvelle stratégie, il pourrait en retirer quelques avantages:

Primo, un système défensif efficace de missiles anti-missile contribuera de façon significative à la force de dissuasion d'Israël contre d'éventuels ennemis et augmentera la stabilité dans la région. La possibilité pour un adversaire potentiel de pouvoir frapper Israël par surprise de façon massive diminuera.

Secundo, en cas d'attaque avec des missiles balistiques ou de menace de cette attaque ce système donnera à Israël un espace de manoeuvre, militaire et politique. En effet il pourra examiner sans pressions des options de réaction différentes. Aujourd'hui cet espace de manoeuvre est limité, et en cas d'attaque par missiles balistiques, et notamment en cas d'attaque non-conventionnelle, Israël réagira probablement automatiquement avec tout sa puissance offensive et peut être aussi, si la possibilité existe, avec des armements non-conventionnels. Dans ce contexte il est possible de comprendre l'information qui a été publiée dans le « Times » durant la crise avec l'Irak en janvier 1998. Dans un article, les sources de renseignements occidentales estimaient que « Si l'Irak attaquait Israël, Israël lancerait une bombe à neutron sur Bagdad ».

Tertio, ce système de défense anti-missiles pourrait ralentir la course aux armements dans la région et notamment diminuer la prolifération des missiles balistique dans le Moyen-Orient. Le manque d'efficacité des missiles balistiques en face de missiles anti-missiles diminuerait la motivation de développer ce type d'armes.

Enfin, ce système de défense anti-missiles pourrait être utilisé dans les négociations et les arrangements sur le désarmement mutuel en armes non-conventionnelles. Cela pourrait donc augmenter la sécurité d'Israël, qui pourrait se permettre de prendre des risques dans les négociation de paix que, aujourd'hui, pour des raisons de sécurité nationale, il ne peut pas prendre.

De plus avec le projet ATBM, il s'agit de renforcer une orientation défensive, ce qui est un avantage au sein d'une société démocratique et pluraliste comme la société israélienne. Cela pourrait également changer l'image agressive et injuste qu'Israël a dans certaines parties du monde.

CONCLUSION

Depuis que les missiles balistiques sont apparus au Moyen-Orient, leur importance relative a augmenté régulièrement, et ils jouent maintenant un rôle majeur dans la pensée stratégique des pays de la région.

Les missiles balistiques ont plusieurs fonctions au Moyen-Orient. Ils sont considérés comme des armes de dissuasion car ils peuvent soutenir l'effort principal de guerre en détruisant les installations vitales de l'ennemi dans sa zone arrière. Les missiles balistiques peuvent aussi être utilisé pour menacer et terroriser la population civile afin de casser le moral de l'adversaire et sa volonté de combattre; ils peuvent également pallier des faiblesses tactiques ou améliorer un rapport des forces initialement défavorable. Grâce à la possibilité de les doter d'armes non-conventionnelles de destruction massive, il est enfin possible d'augmenter de façon significative leur valeur stratégique.

Nous avons montré la réalité de la menace balistique sur Israël. Israël est menacé à toutes ses frontières et aussi par des pays avec lesquels il n'a pas de frontière commune. La population civile est le point faible stratégique d'Israël. La prolifération des missiles balistiques dans le Moyen-Orient et notamment dans les pays hostiles à Israël jointe à la possibilité que dans un proche avenir un de ces pays dispose de l'arme nucléaire ne peut pas laisser Israël passif.

Nous avons vu que traditionnellement la stratégie de défense d'Israël est basée sur la dissuasion et l'offensive à cause de sa vulnérabilité et de sa situation d'isolement. Cependant cette stratégie doit probablement évoluer en raison de la prolifération des missiles balistiques. Le tir de missiles sur Israël pendant la guerre du Golfe en est la preuve. L'attaque d'Israël par des missiles à tête non-conventionnelle serait une chose inadmissible.

Israël est un pays avec des avantages technologiques impressionnants et il existe des domaines de recherche où il est parmi les plus avancés dans le monde.

La recherche dans les domaines de l'espace et de la technologie des missiles sont de ceux-là.

La possibilité de développer des missile anti-missiles, si bien entendu ils démontrent leur efficacité, nécessite, à mon avis, de mener une nouvelle réflexion stratégique. **D'une part Israël doit continuer à développer son bras stratégique à longue portée qui est le seul moyen de dissuasion et de contre-attaque en cas d'agression; mais sa combinaison avec un système de défense anti-missile augmentera la capacité de cette dissuasion et dans le même temps pourrait offrir une défense raisonnable pour les populations civiles en cas d'échec de cette dissuasion.**

Les questions de l'avenir seront les suivantes : est-ce que ce système de missiles anti-missiles va augmenter la course aux armements dans la région ? Les différents pays de la région essaieront-ils de trouver des moyens de contrer ce système? Ou peut-être ce type de système de défense amènera-t-il enfin les parties opposées à la table de négociation pour permettre un arrangement de désarmement mutuel des armes de destruction massive dans la région?

BIBLIOGRAPHIE

BRUCE (James) , « Israel's Space and Missile Projects », in *Revue Jane's Intelligence*, no. 8, 1995.

ISBY (David) , « The Residuel Iraqi Scud Force » , in *Revue Jane's Intelligence* , no. 3, 1995.

NAVIAS.S (Martin) , *The Build-up of Missiles in the Middle East*, Brassey's (UK), London, 1993 .

BONIFACE (Pascal) , *L'Année Stratégique 1996 - Les Equilibres Militaires*, IRIS-ARLEA, Paris, 1996

SHAPIR (Yiftah) , « Ballistic Missiles in the Middle East », in *Revue de Jaffee Center for Strategic Studies* , no. 17, 1997 .

WYLLIE (James) , «Damascus - The strategic Perspective » ,in *Revue Jane's Intelligence* , no. 8, 1995 .